

Copie anonyme - n°anonymat : 474468



N7-00065
474468
hist.comt

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

En 1952, le coureur soviétique Emil Zatopek remporte ~~son~~ le premier titre olympique aux jeux d'Helsinki. D'abord auréolé de gloire en URSS, il est finalement enaîsé en 1968, après avoir affirmé son soutien au printemps de Prague. Ainsi, alors que sa vie sous la dictature soviétique semblait lui être favorable, celle-ci semble avoir basculé brutalement lorsque Zatopek prend position contre le régime.

Emil Zatopek est à ce titre un exemple parmi tant d'autres de ces hommes et femmes ayant vécu en dictature dans le monde entre 1919 et 1990, et dont la vie toute entière semblait dirigée par le régime. D'abord, une dictature est un régime politique particulier, dans lequel un parti unique domine la vie politique, revendiquant une idéologie qu'il souhaite faire appliquer par tous les moyens. Une dictature se caractérise par l'usage de la violence de masse, souvent exercée par

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

une police politique qui fait aussi usage de la terreur. L'intérêt du parti et de son idéologie est placé au dessus de l'intérêt des individus, dont la vie toute entière se trouve régie par l'idéologie. En effet, pour implanter son idéologie dans toutes les sphères de la vie sociale, le parti use de l'autoritarisme auprès des individus, restreignant les droits et les libertés - de toutes les formes - afin de contraindre les individus à suivre toutes les directives du parti, aussi bien morales, politiques, culturelles ou religieuses. Dès lors, il s'agit de s'intéresser à la vie sous une dictature. Comment les populations ont-elle vécu l'expérience d'un régime les privant justement d'une vie libre et choisie en conscience? Il semble évident que tous les individus n'ont pas vécu en dictature de la même façon, des adhérents au parti nazi n'ont sans aucun doute pas vécu la dictature hitlérienne de la même façon que les juifs allemands. Parler de la vie en dictature au singulier semble empêcher de penser la diversité des expériences de vie sous une dictature. ^{S'intéresser à la vie} ~~Attire~~ en dictature, c'est s'intéresser d'abord à l'impact du régime dictatorial sur la vie des populations, leur quotidien, et notamment comment la violence, la

discrimination, la culture idéologique et la contrainte ont bouleversé les rythmes de vie. Mais c'est aussi s'intéresser aux réactions de ces individus, ceux qui ont succombé au charme du dictateur, ceux qui y ont été forcés, et ceux qui ont résisté et ont tenté d'échapper à cette vie en dictature. De la naissance de la dictature de Lénine en 1919, qui marque l'entrée de l'Europe dans une longue ère de dictatures, à la fin progressive de l'URSS en 1990 jusqu'à sa chute en 1991, qui marque la fin de cette ère, il s'agira de se demander:

~~Comment~~ les

Quelles expériences les populations ont-elles faites de la dictature dans le monde entre 1919 et 1990? D'abord, de l'entrée de la Russie dans un régime dictatorial en 1919 à l'entrée des dictatures dans la Seconde Guerre mondiale en 1939, le quotidien des populations fut d'abord bouleversé par l'institution de ces régimes naissants (I). L'entrée dans la Seconde Guerre mondiale marque alors l'apogée de l'enrôlement des populations au service du régime, jusqu'à la chute des dictatures allemandes et italiennes et l'émergence d'une résistance fragilisant les dictatures, qui culmine lors du printemps de Prague en 1968 (II). Enfin, dès 1968, les dictatures connaissent d'importantes difficultés à subsister, les populations prenant conscience

des limites et des dangers d'un tel régime, prise de conscience aboutissant en 1991 à la chute de l'URSS (III).

Tout d'abord, de 1919-1939, la naissance progressive des dictatures en Europe bouleverse le quotidien de millions d'Européens.

De 1919 à 1925, la naissance des dictatures russe et italienne divise leurs populations. D'abord, en 1919, l'arrivée au pouvoir ~~en novembre~~ des bolchéviques en Russie bouleverse déjà depuis deux ans la population russe. En effet, les bolchéviques ont dès leur arrivée engagés d'importants moyens pour imposer leur régime. En effet, la Tcheka traque les Russes blancs sur tout le territoire, plongeant le pays dans une guerre civile. Ainsi, dès l'implantation du régime dictatorial, la population russe se trouve divisée, une partie étant réprimée, tuée, assassinée. Pour autant, une large partie de la population russe soutient progressivement les bolchéviques, lassés d'un tsarisme conservateur. ~~C'est~~ dès la fin qu'elles ne vivent pas encore sous le régime dictatorial russe, les populations ukrainienne et biélorusse voient leur quotidien bouleversé par l'arrivée sur leur territoire de soldats ~~soviétiques~~ bolchéviques envoyés

Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

pour d'ailleurs partout sur les territoires des pogroms. Cette répression, en Ukraine notamment, d'une partie de la population est alors un avant-goût de la vie en dictature que s'apprête à imposer l'URSS de 1922. Nakhno, anarchiste ukrainien, représente à ce titre l'une des premières figures refusant la vie en dictature, créant l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne pour tenter de faire reculer ceux qui justement souhaitent que sa population patrie vive en dictature. En Russie, le régime bolchévique procède à une destruction massive des bâtiments religieux, notamment des églises, privant les populations de l'exercice du culte en communauté. Des populations sont alors bouleversées dans leurs pratiques, contraintes de ~~se~~ pratiquer leur religion en secret, les privant de lieux de rencontres. En 1921, la mise en place de la Nouvelle Économie Planifiée par Lénine bouleverse un peu plus de quotidiens des russes, car celle-ci permet le début d'une industrialisation à marche forcée qui nécessite beaucoup de main d'œuvre

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

ouvrière, peu nombreuse en Russie en 1921. Dès lors ~~une~~ commence ~~une~~ longue exode rural, des millions de russes forcés à quitter leur logement pour se rendre en ville travailler, créant ainsi des ceintures de pauvreté autour des villes, notamment des bidonvilles et des taudis dans lesquels s'installent ces nouveaux arrivants. Si la population russe semble, dans les premières années du régime soviétique, se plier aux contraintes ^{et accepter de "vivre en dictature"}, d'instauration en Italie du régime fasciste dès 1922 réveille cependant des mécontentements. En effet, dès 1923 et la loi Acerbo, la population italienne voit son régime politique bouleversé, le scrutin des élections étant truqué, à l'avantage du Parti National Fasciste de Mussolini. Alors que ce dernier installe un régime dictatorial, il fait assassiner en juin 1924 Giacomo Matteotti, qui refuse de vivre en dictature, dénonçant les dérives politiques du parti fasciste. Les parlementaires suivent le mouvement lancé par Matteotti, et lors de la Secession Aventiniana, demandent le retour d'un régime politique démocratique, refusant eux aussi de vivre en dictature. Ainsi, dès l'instauration des régimes dictatoriaux, les populations se trouvent divisées entre soutien au régime et refus de vivre en dictature.

De 1925 à 1933, la consolidation et le renforcement de ces deux régimes bouleversent le quotidien des populations. En effet, les lois fascistes de 1925 et 1926 interdisent en Italie les syndicats non autorisés par le régime, instaure une censure de presse, permettent la nomination des maires par le parti. Dès lors, les relations des habitants à leurs dirigeants changent, les maires n'étant plus élus, les élections truquées ne permettent plus aux citoyens de se sentir représentés et entendus. De plus, le régime de Mussolini met aussi en place des Tribunaux spéciaux pour juger les opposants au régime, ~~et~~ mais également le confino, pour enfermer chez eux les individus se montrant hostiles aux directives de l'Etat. Dès lors, les Italiens développent un sentiment de peur, l'angoisse de la répression, sentent la nécessité de paraître en accord avec le régime. L'incarcération de Gramsci en 1926 est un exemple de cette répression des opposants au régime qui permet au Parti National Fasciste de s'assurer de l'adhésion des individus ~~à~~ à l'idéologie. De plus, les Italiens voient aussi leur quotidien changer car les paysages et les villes se transforment. En effet, le régime fasciste fait ériger d'imposants bâtiments futuristes, en particulier à Rome dans le quartier EUR. Vivre en dictature, c'est donc aussi vivre dans une ville façonnée par la dictature, vivre entouré de références

à l'idéologie du régime. En Russie, la mise en place de la collectivisation forcée dès 1928 bouleverse le quotidien des populations. En effet, des individus ne peuvent plus posséder de terres privées, sont dépouillés de toute propriété. Leur vie et leur activité professionnelle est dès lors entièrement dirigée par le parti, chacune de leurs récoltes sert d'intérêt du parti et non ^{le} leur. Cela transforme les structures familiales car désormais, le modèle traditionnel de la ferme familiale n'existe plus, les familles ne peuvent plus vivre en autarcie. Dans les usines, les populations connaissent aussi un grand changement car le contrôle sur les ouvriers s'accroît fortement, des livrets ouvriers sont mis en place pour surveiller leurs efforts, et des passeports intérieurs sont mis en place afin de contrôler leurs déplacements. Vivre en démocratie, c'est donc aussi vivre sous un contrôle permanent de ses faits et gestes, qui doivent toujours servir d'intérêt du parti. Néanmoins, la réprivatisation de certaines terres en 1931 démontre que celle-ci sont bien plus productives, et ainsi qu'il y a, dans les ~~h~~ kolkhozes une certaine résistance par la diminution des efforts fournis.

Enfin, l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933 constitue l'apogée du bouleversement du quotidien des populations vivant en dictature. En effet, le NSDAP d'Hitler, arrivé au pouvoir en 1933, transforme le qua-

Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement QR Code	Filière : <u>BIL</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>Histoire</u>	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>- tidien des populations allemandes, des grandes autodaphés du 10 mai 1933 dans toute l'Allemagne sèment la terreur, les populations craignant dès lors que leurs lectures ne soient condamnées par le régime. De plus, le régime met notamment en place le contrôle des conversations téléphoniques et du courrier dès 1933, empêchant les familles de communiquer librement. Il s'agit dès lors de trouver d'autres moyens de communiquer, de bouleverser ses habitudes. L'ouverture du camp de Dachau en printemps 1933 marque un tournant dans le quotidien des Allemands. En effet, la répression des opposants au régime ensuite envoyés dans des camps de travail sème la terreur et convainc un peu plus à l'adhésion au parti. Ainsi, les opposants au nazisme ne vivent pas en dictature comme le vivent les SS ou les SA, pour qui la dictature est l'occasion d'une ascension professionnelle, d'une carrière politique. De plus, le régime nazi transforme aussi la rue. En effet, elle n'est plus un lieu où faire ses achats, se balad</p>		
		9 / 24

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

der, mais elle devient un lieu de combat, notamment entre nazis et communistes, et un lieu où l'on risque plus facilement d'être réprimé. Vivre en dictature, c'est donc aussi voir les espaces de vie sociale prendre une dimension effrayante, repoussante. En France, les manifestations du 12 février 1934 de la gauche suite ^{à l'échec de} ~~à~~ "coup de force fasciste" (ainsi que le titre Le Populaire de 7 février) montrent bien qu'une majeure partie de la population française refuse justement de "vivre en dictature", et reste attachée aux principes démocratiques. "Vivre en dictature", c'est aussi vivre le risque et la peur de la discrimination. Dès 1935, les lois de Nuremberg discriminent les juifs. Pour eux, "vivre en dictature" signifie dès lors vivre discriminé, rejeté, vivre dans la peur d'être violenté. Mais néanmoins, ce sont aussi les cadres du parti dictatorial qui peuvent ressentir cette peur. Ainsi, en 1936, les grandes purges au sein du parti bolchévique éliminent près de 62% des officiers, et diplomates, et 700 000 partisans du parti. Ainsi, quelle que soit la position de l'individu vis-à-vis du parti, vivre en dictature signifie aussi toujours craindre le risque d'être arrêté. Ainsi Malcha Gert, l'artiste Allemande,

témoigne dans son autobiographie de sa peur d'être arrêtée par le parti nazi, avant de fuir aux Etats-Unis. Enfin, "vivre en dictature" prend un sens particulier pour la jeunesse. Vivre sa jeunesse en dictature bouleverse son quotidien, notamment entre 1919 et 1939 lorsque les régimes dictatoriaux naissent. Les Jeunesses hitlériennes sont ainsi créées en 1936 et deviennent obligatoires en 1939. Le quotidien des jeunes, aussi en URSS et en Italie est alors bouleversé. En effet, les activités en dehors de l'école sont encadrées par le parti, le temps libre des jeunes est régi par le parti et tourné vers l'idéologie du parti. En Allemagne notamment, les jeunes n'ont ainsi pas le choix que de défiler aux couleurs du NSDAP et d'affirmer leur volonté de devenir cadre nazi. Leur vie n'est plus choisie en conscience et leur quotidien se trouve entièrement mis au service du parti.

Ainsi, entre 1919 et 1939, la mise en place des régimes dictatoriaux en Europe bouleverse le quotidien des populations, dont les repères du quotidien se trouvent transformés, les habitudes modifiées et orientées pour le compte du parti. Néanmoins, l'expérience de la Seconde Guerre mondiale fait naître une prise de conscience du danger d'une telle vie au service

de la dictature, et éveille la résistance

Entre 1939 et 1968, vivre en dictature, c'est prendre conscience des limites et dangers du régime auquel la vie est dévouée et parfois, choisir de résister.

D'abord, entre 1939 et 1945, la Seconde Guerre mondiale semble marquer l'apogée d'une vie en dictature au service du parti, et éveille les consciences. Dès 1939, les dictatures enrôlent les hommes dans les troupes, mobilisant ainsi neuf millions de jeunes hommes en Allemagne. Pendant la guerre, vivre en dictature c'est aussi perdre sa vie pour la dictature, par le régime et son idéologie. Bien que certains jeunes hommes désertent, beaucoup sont fiers de combattre pour leur régime. Vivre en dictature, c'est donc être enrôlé jusqu'à accepter de perdre sa vie pour le régime. D'expérience de la dictature nazie en France est particulière pendant cette période, puisqu'elle bouleverse cette fois le quotidien des Français, qui, ayant toujours connu un régime républicain démocratique depuis 1870, voient leur vie transformée. D'abord, l'instauration de la dictature nazie en France signifie aussi que

Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement
QR Code

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

vivre en dictature, par les Allemands, c'est aussi vouloir que les autres vivent sous sa propre dictature. La vision planétaire du nazisme montre ainsi que par les dirigeants nazis, vivre en dictature c'est aussi vouloir de partager cette expérience à d'autres nations. L'expérience de la dictature allemande en France permet de comprendre que vivre en ^{dictature} ~~démocratie~~ c'est être contraints de tout dédier au régime. C'est ainsi que 75% de la production automobile française est exportée en Allemagne, les efforts des ouvriers étant dès lors tournés vers la réussite du parti nazi, notamment les ouvriers de chez Renault. Vivre en dictature en France, c'est aussi voir l'art se transformer, car dès lors des tableaux et sculpture de Pétain et Hitler sont produits, tout comme les rues sont transformées en tribune du nazisme, en particulier les Champs Élysées arborant d'immense drapeaux nazis. Mais vivre en dictature sous la Seconde Guerre mondiale, c'est aussi prendre conscience des dangers d'un

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

tel régime et décider d'y résister. Kurt Gerstein et Otto Din ont ainsi tenté de dénoncer les crimes allemands commis envers les juifs, en alertant les pays voisins par le premier, en produisant des tableaux pour le second.

Ainsi, la révélation des crimes des dictateurs à la fin de la guerre - de la Shoah, les violences de masse - permettent entre 1945 et 1956 une progressive émergence d'une résistance. Dès lors vivre en démocratie, c'est aussi tenter de connaître les autres régimes pour découvrir de nouvelles façons de vivre et tenter d'échapper à la vie en dictature, et notamment grâce à la solidarité internationale. Ainsi, dès 1946, la BBC anglaise propose une heure en russe par jour, que les soviétiques étouffent en brouillant les lignes, de même que l'audience de Voice of America est composée d'une forte proportion de russes. La radio continue à cet égard les premières tentatives des populations russes de découvrir une autre façon de voir le monde, et ainsi de se désintéresser du régime. Pourtant, vivre en dictature entre 1945 et 1956, c'est aussi connaître un redoublement de la violence justement en réponse

à une résistance grandissante. D'abord à Berlin en 1953, où les grèves d'ouvriers sont massivement réprimées par le régime soviétique, puis lors du soulèvement de Poznan en Pologne en 1956. Dès lors, pour ces ouvriers d'Europe de l'Est, vivre en dictature, c'est tenter d'exprimer des revendications face à l'exploitation des masses ouvrières au profit de l'industrialisation russe, mais être réprimé et arrêté pour avoir tenté de faire entendre sa voix. Néanmoins, ces répressions par le régime soviétique font l'objet de contestations, et notamment en Pologne, où la répression de Poznan divise le mouvement ouvrier, entre ceux acceptant et ceux refusant une telle violence. De plus, ces années d'après-guerre sont marquées par l'émergence de grandes figures représentant la dictature dans le monde. Ainsi, par Émil Zatopek, vivre en dictature, c'est participer contre son gré au rayonnement du régime, se servant de son image pour tenter de réaffirmer la supériorité de l'idéologie soviétique communiste. Enfin, en Corée du Nord, au début des années 50, vivre en dictature c'est faire l'expérience d'une nouvelle idéologie qui régit la vie sociale, l'idéologie du jauche prônée par Kim Il Sung, dans l'objectif de réaliser la société communiste idéale. La guerre de Corée entre 1950 et 1953 est où ce titre la démonstration de la volonté de "faire vivre en dictature" d'autres nations.

un tentant d'étendre son idéologie à d'autres pays, et en particulier ici à la Corée du sud.

Enfin, les années 1956 à 1968 sont marquées par l'oposée de la prise de conscience que "vivre en dictature", c'est vivre dans un régime coupé d'une réalité plus accommodante pour les libertés individuelles, plus idéale, et choisir de se battre pour une meilleure "vie en dictature". D'abord, la forte répression des manifestations hongroises en 1956 fait réagir des ~~sport~~ sportifs hongrois qui, à l'occasion d'un match de water-polo pour les Jeux Olympiques contre les joueurs soviétiques, montrent leur colère envers le régime en frappant au sang les joueurs soviétiques. Ce match, achevé dans un bain de sang, est fortement médiatisé et permet ainsi aux sportifs hongrois de faire entendre leur colère à travers le monde. De plus, les révélations des crimes staliniens au congrès du Parti Soviétique de 1956 par Khrouchtchev remettent ~~en~~ en question cette vie en dictature au service d'un régime sanguinaire et répressif. Cette révélation contribue au développement, en URSS, d'une "vie souterraine", de pratiques illégales dans la volonté de défier le parti. C'est ainsi que sur le marché noir sont vendus des disques d'Elvis Presley, censuré par le régime, mais permettant aux individus de découvrir une

Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement
QR Code

Filière : B/L

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

nouvelle culture, et de ne plus vivre pour la dictature, mais vivre dans la dictature sans nécessairement y adhérer. En Allemagne de l'Est l'initiative prise par des étudiants Allemands de creuser un tunnel - le tunnel 54 - souligne le refus de la jeunesse de vivre en dictature, et de vivre dans un régime coupé du monde littéralement. Enfin, la révolution culturelle amorcée en 1966 par le régime maoïste révèle la difficulté du régime communiste à maintenir sa population dans une vie pour la dictature. Cette révolution culturelle marque en effet la volonté du parti maoïste de transformer la vie en dictature en ralliant à nouveau la jeunesse au parti. Pourtant, cette "révolution culturelle" fut l'objet de vides sans nom qui, au contraire des résultats souhaités, fit rentrer de nombreux jeunes en résistance contre le régime.

Ainsi, des années 1939 à 1968 furent l'occasion du prise de conscience progressive du danger de "vivre en dictature", du manque de liberté et de ^{d'ouverture} "culturelle" que celle-ci suppose. Dès lors, les années 1968 à 1990 sont marquées par cette opposition farouche à la "vie en dictature", permettant la dissolution de celles-ci et nécessitant dès lors d'apprendre à vivre après la dictature.

Les années 1968 à 1990 sont ainsi marquées par un refus affirmé d'une "vie en dictature" privant de droits et de libertés.

Le printemps de Prague amorcée en 1968 marque l'apogée de la prise de conscience des limites de la vie en dictature. La répression par les chars soviétiques de la volonté de Dubcek de faire du régime ^{tchécoslovaque} ~~hongrois~~ un régime socialiste "à visage ouvert" confortent les ^{Tchécoslovaques} ~~Hongrois~~ dans la nécessité de vivre ~~de~~ ~~et~~ autrement qu'en dictature, afin de pouvoir vivre dans un régime voulu par Dubcek où les libertés individuelles sont respectées. D'expérience, pendant quelques semaines, 18 / 24

d'un régime tentant d'échapper à la vie en dictature fait naître des aspirations de liberté chez le peuple. et de Tocqueville qualifie de "frustration relative" le sentiment développé par une société lorsque le régime se fait plus autoritaire alors même que la population a fait l'expérience d'une libéralisation temporaire de ce régime. Dès lors, lorsque le régime se fait plus autoritaire, les individus tendent à revendiquer plus de droits car ont fait l'expérience un jour de ces droits. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier le sentiment du peuple ^{tchécoslovaque} ~~hongrois~~ après le coup de Prague, lui qui a connu une libéralisation temporaire de son régime. En URSS, malgré les tentatives du régime de condamner ACDC pour néofascisme et Tina Turner pour pornographie, ^{le travail de} ces artistes font l'objet d'échanges illégaux, preuves que le régime communiste désintéresse les individus. L'activiste Alexandre Soljenitsyne et son œuvre l'Archipel du Goulag publié en 1973 est un des symboles de cette volonté de résister à la vie en dictature. Il est alors d'abord accueilli en France puis dans le Vermont. "Vivre en dictature", c'est alors aussi avoir recours à la solidarité internationale et aux soutiens d'autres nations dans sa volonté d'échapper à la vie en dictature. Mais plus encore, la vie en dictature est aussi rythmée par l'intervention d'autres nations qui tentent de remettre en cause cette vie, et en particulier par la culture

Les années 1970 à 1985 sont ainsi marquées par les dernières tentatives de refuser la vie en dictature. En 1970, malgré ~~l'interdiction~~ d'interdiction formelle du régime, les joueurs de foot est-Allemands échangent des signes de fraternité avec les joueurs de l'Ouest, échangeant leurs maillots dans les vestiaires. Les événements sportifs très médiatisés permettent de montrer aux personnes vivant en dictature que les régimes démocratiques aussi, malgré ce que cherchent à prouver les régimes dictatoriaux, peuvent performer sur la scène internationale. La gymnaste Nadia Louanezi, qui obtint la note de 10 sur 10 au Jeux Olympiques de 1976 à Montréal, est à ce titre l'une des dernières figures de la ~~régime~~ tentative du régime soviétique de montrer au monde que la vie en dictature permet le développement de capacités "supérieures". L'arrivée de Jean Paul II comme pape en ~~1977~~ ¹⁹⁷⁸ est un symbole de cette affirmation de refus de la vie en dictature, lui qui a lutté contre le régime communiste en construisant en Pologne des Eglises. La libération en 1979 de la population cambodgienne de la dictature des Khmers rouges par le Vietnam réunifié est aussi une affirmation internationale du refus de voir des populations dans le monde subir la vie en dictature. Finalement, les accords de Gdansk signés en 1980 entre le régime polonais et le comité de grève interprofessionnel marquent l'entrée du ~~régime~~ peuple polonais dans une

Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement
QR Code

Filière : BIL

Session : 2024

Épreuve de : Histoire

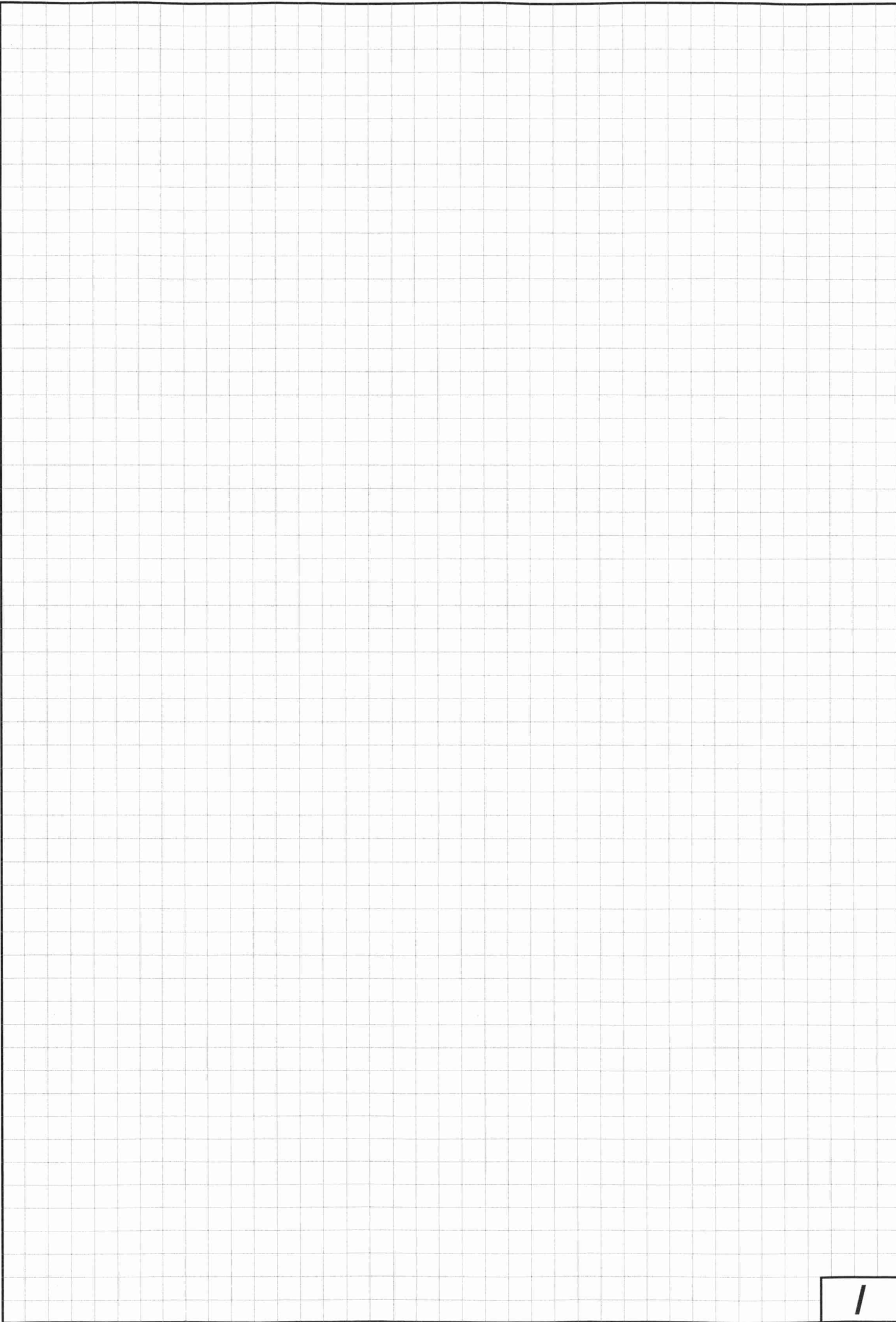
Consignes

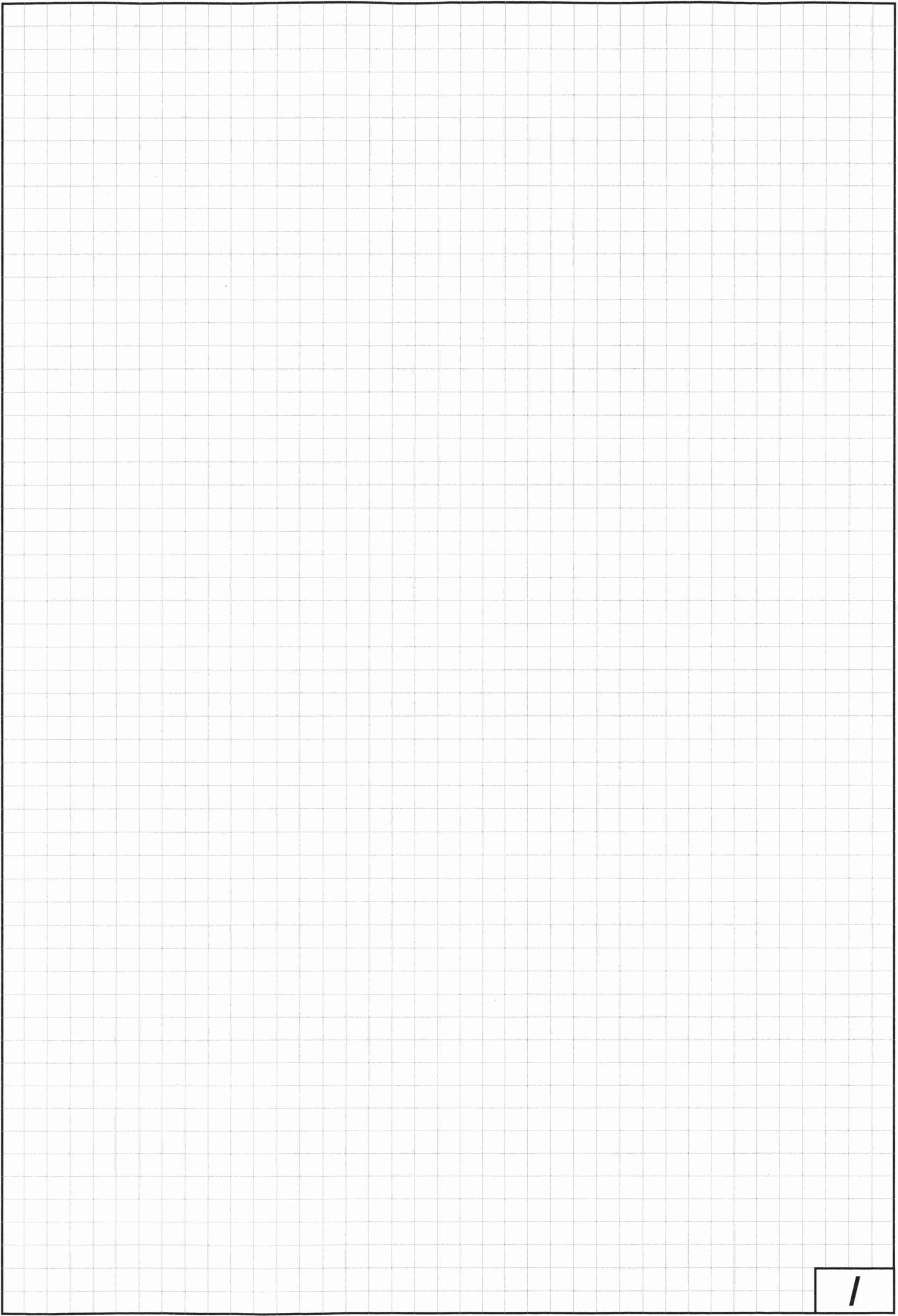
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

nouvelle "vie en dictature" libéralisée et reconnaissant certains droits et libertés individuels.

Enfin, les années 1985 à 1990 marquent la fin de la "vie en dictature" dans la majorité des pays du monde. La forte croissance économique des pays démocratiques remet en question la capacité de la dictature soviétique à construire un pays développé économiquement. L'arrivée au pouvoir en Chine de Xiaoping permet l'ouverture de la Chine à l'économie de marché, dépassant la vie en dictature du seul cadre national, permettant aux Chinois une ouverture sur le monde. La politique de glasnost de Gorbatchev permet aux russes de connaître une relative libéralisation du régime dictatorial, marquant la fin d'une vie en dictature cloisonnée et très fortement contrôlée. La chute du mur de Berlin dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989 marque le refus définitif des Allemands de l'Est de vivre

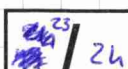
dans un régime dictatorial. L'élection libre de Jech Walesa en Pologne ainsi que l'assassinat de Ceausescu en Roumanie en 1989 clôt ainsi une "vie en dictature" qui ~~est~~ avait caractérisé ces nations depuis des décennies. La chute de l'URSS en 1991 marque ainsi la fin du vie en dictature, d'ouverture des populations au monde, à sa culture, à de nouvelles expériences politiques. Il s'agit dès lors d'apprendre à vivre après la dictature, de reconstruire une vie politique, sociale et culturelle dont l'unique orientation ne soit pas l'idéologie dictatoriale. Après avoir "vécu en dictature", il s'agit de "vivre après la dictature".





/

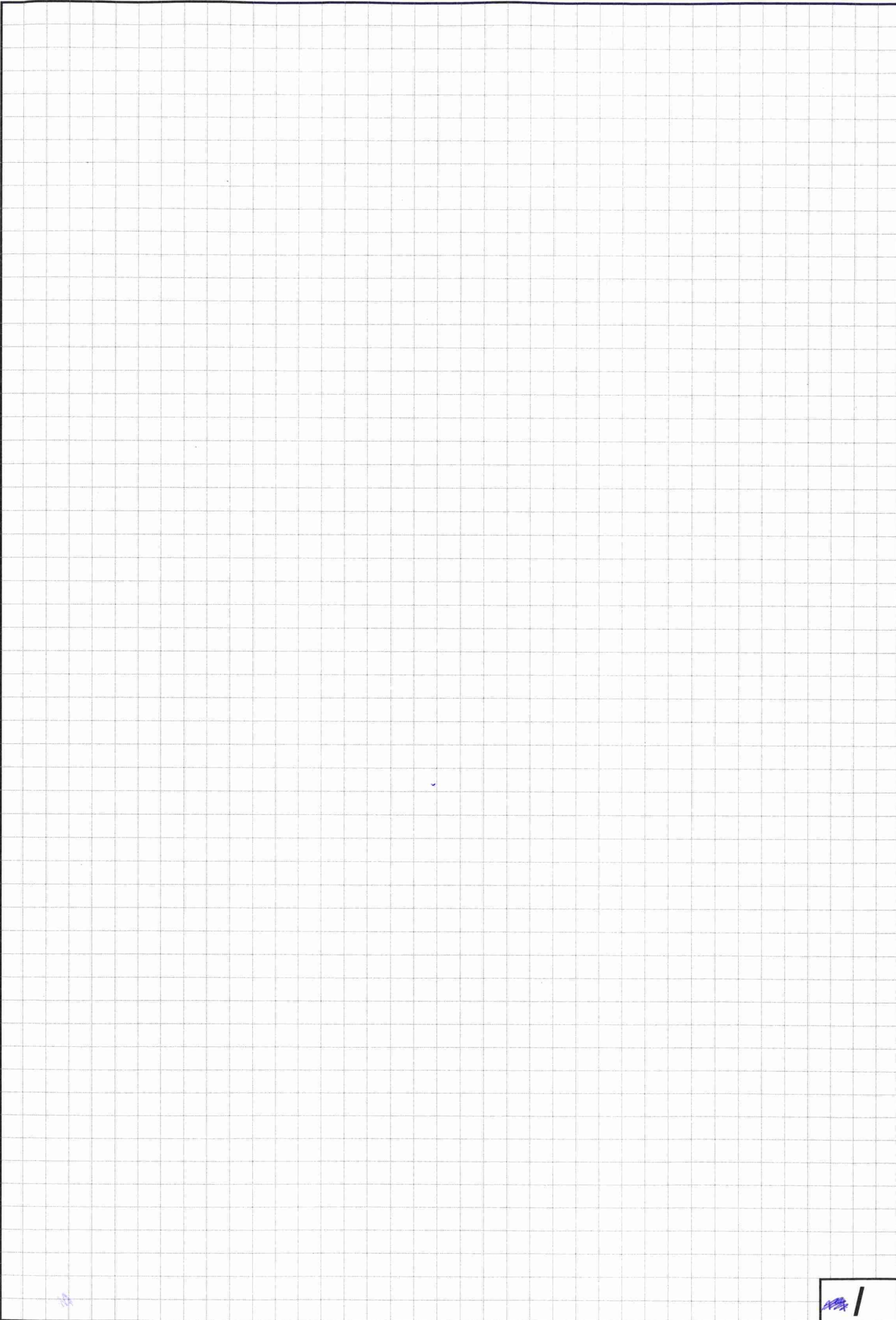
Copie anonyme - n°anonymat : 474468

Emplacement QR Code	Filière : <u>B/L</u>	Session : <u>2024</u>
	Épreuve de : <u>Histoire</u>	
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre		
<p>Ainsi, "vivre en dictature" dans le monde entre 1919 et 1990 rassemble des réalités très diverses et des expériences très différentes. De 1919 à 1939, les populations, notamment européennes, voient leur quotidien bouleversé par l'instauration de régimes qui, progressivement, empêchent même les populations de "vivre", du moins librement et en conscience. Dès l'instauration de la dictature soviétique en 1919, il est clair que "vivre en dictature" ne signifie pas la même chose pour chacun, entre le cadre du parti et le réprimé, entre le collaborationniste et le résistant. La prise de conscience du danger des dictatures que pouvaient représenter les dictatures pour le monde - en particulier la Shoah - a permis d'amorcer l'émergence d'une résistance parfois farouche contre les régimes dictatoriaux, dont l'apogée en 1968 permet au monde de prendre conscience de l'importance de la résistance contre les dictatures. Enfin, entre 1968 et 1990, la chute progressive des démocraties dictatures,</p>		
		 23 / 24

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

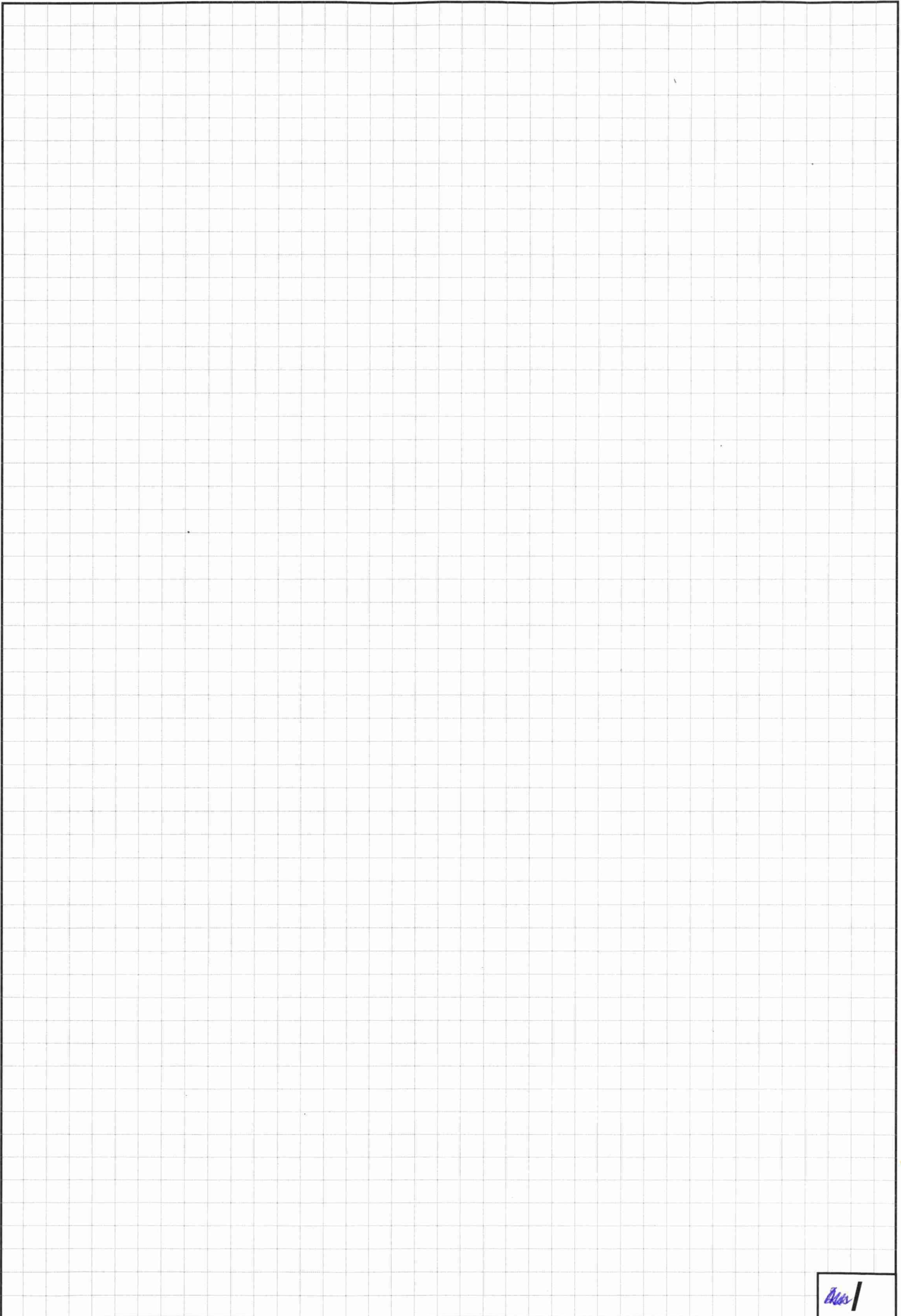
leur ouverture sur le monde plus démocratique permet aux populations de découvrir une réalité moins sombre et une occasion de reconstruire une vie après le régime dictatorial. Ainsi, la dictature semble avoir privé des millions d'individus de "vie", libre et choisie, entre 1919 et 1990, privant des générations de parole, de culture, de paix et de liberté.

Pourtant, après la chute du mur de Berlin, certains Allemands de l'Est développent dans les années 1990 et 2000 un sentiment de nostalgie, une "Ostalgie", qui révèle que plusieurs années après, le souvenir d'une culture idéologique et d'un régime dictatorial ravive chez certains Européens des ~~bons~~ sentiments de manque quant à cette période pourtant si particulière.



14

14 /



Ades |